



Communiqué de presse

Publication du 4ème rapport mondial sur la biodiversité

La protection de la biodiversité est sur une mauvaise voie

Berne, 6 octobre 2014. Selon le rapport mondial sur la biodiversité publié lundi, la protection de la biodiversité et de ses services est sur une mauvaise voie. L'état de la biodiversité continue à se détériorer. Ceci est aussi valable pour la Suisse. Une mise en oeuvre impérative de la Stratégie Biodiversité Suisse, dont le plan d'action est en élaboration, reste central, déclare Markus Fischer, président du Forum biodiversité de l'Académie suisse des sciences naturelles.

Les 193 états signataires de la Convention de l'ONU sur la biodiversité, dont la Suisse, ont fixé en 2010 les 20 objectifs d'Aichi en matière de protection de la biodiversité et de ses services indispensables aux êtres humains. Ils se sont donnés dix ans pour les atteindre. Presque à mi-parcours, le 4ème rapport mondial sur la biodiversité (Global Biodiversity Outlook 4) tire un triste bilan: un seul objectif, l'introduction et l'application du protocole de Nagoya, ainsi que trois autres objectifs secondaires, comme la mise sous protection de 17 pourcent de la surface terrestre globale, seront selon toutes prévisions atteints. Des progrès sont constatés pour 14 objectifs, ils demeurent toutefois insuffisants. En outre, la situation s'est même aggravée pour quatre objectifs, comme celui sur la réduction de la charge en substances nutritives, sur la conservation des récifs de corail ou en général d'espèces et de milieux irremplaçables. En résumé, on peut dire que les objectifs directement en lien avec un impact positif sur la biodiversité ne seront pas atteints dans les conditions actuelles et que seuls quelques objectifs dont l'effet est indirect, surtout des objectifs administratifs, sont sur la bonne voie. Le rapport met en avant l'aspect positif qu'au moins les choses bougent : de plus en plus d'états dans le monde réagissent face à la crise de la biodiversité.

La biodiversité est à la base des services écosystémiques comme la pollinisation, la production de produits alimentaires ou la protection contre les dangers naturels. Sa diminution de plus en plus importante met en danger le développement social et économique des sociétés au niveau mondial. Si les objectifs en matière de biodiversité ne sont pas atteints, alors les objectifs visés par l'agenda pour un développement durable post-2015 seront utopiques, affirme Markus Fischer. Il s'ensuit que l'urgence d'agir subsiste dans tous les pays.

Avec la publication du rapport s'ouvre lundi la 12ème conférence des états parties de la Convention sur la biodiversité en Corée du sud (PyeongChang), afin de fixer les prochaines étapes de mise en oeuvre de la stratégie globale pour la conservation de la biodiversité et de ses services. La Suisse y participe sous la responsabilité de l'Office fédéral de l'environnement.

En Suisse aussi, la biodiversité est fortement menacée et le besoin d'agir extrêmement grand, comme le montre le 5ème rapport national de la Suisse à l'attention de la Convention sur la biodiversité. Avec la Stratégie Biodiversité Suisse, le Conseil fédéral a posé des objectifs raisonnables, avance Markus Fischer. Mais pour vraiment exercer un effet positif sur la biodiversité, il faut l'adoption et l'application du plan d'action lié à la Stratégie. La mise en place d'une infrastructure écologique composée d'aires protégées et d'aires de mise en réseau y est un point central.

Le rapport est disponible en français et en anglais sur : <http://www.cbd.int/gbo4>

Adresse de contact:

Prof. Dr Markus Fischer, Président Forum Biodiversité, +41 (0)31 631 49 43 /
+41 (0)78 875 95 62 Markus.Fischer@ips.unibe.ch

Les **Académies suisses des sciences** regroupent les quatre académies scientifiques suisses : l'Académie suisse des sciences naturelles (SCNAT), l'Académie suisse des sciences humaines et sociales (ASSH), l'Académie suisse des sciences médicales (ASSM) et l'Académie suisse des sciences techniques (SATW). En plus des quatre académies, elles comprennent les centres de compétences TA - SWISS et Science et Cité ainsi que d'autres réseaux scientifiques. Les Académies suisses des sciences mettent les sciences en réseau à l'échelon régional, national et international. Elles représentent la communauté scientifique aussi bien au niveau des disciplines que sur le plan interdisciplinaire et indépendamment des institutions et des branches

spécifiques. Leur réseau est axé sur le long terme et s'engage à l'excellence scientifique. Elles conseillent les politiques et la société sur des questions scientifiques importantes pour la société.